

## << *Matinées femmes au Planning Familial* >>

un article de Marion Mornet, Carole Blanchard, Planning familial des Bouches-du-Rhône, Audrey Gramaglia et Isabelle Poinot, Accueil de Jour

En France actuellement, les femmes sans domicile sont très peu représentées dans les accueils de jour mixtes et sont moins visibles dans l'espace public. Pourtant, deux personnes sans domicile sur cinq sont des femmes (soit 40%, d'après l'INED). Souvent hébergées dans des chambres d'hôtel ou un logement payé par une association, quelques-unes vivent dans la rue ou dans des centres d'hébergement collectif qu'il faut quitter le matin. D'autres encore trouvent des solutions parfois extrêmement précaires (squat). Elles peuvent aussi se placer sous la protection d'un homme ou d'un groupe en échange de services sexuels. Ces femmes sans domicile échappent donc souvent à la protection et aux services (accès à la santé, au logement, à l'insertion professionnelle, nourriture, etc.) que pourraient leur proposer certaines structures dans leurs locaux ou en maraude.



Par ailleurs, les femmes sans domicile sont nombreuses à avoir été victimes de violences (31% d'entre elles ont subi des agressions ou des actes de violence dans les deux années précédant selon l'INSEE) quand ce ne sont pas les violences (notamment conjugales) qui ont occasionné la perte de leur logement (17% des femmes sans domicile). Craignant la violence des hommes, beaucoup de ces femmes ne se sentent pas à l'aise dans les accueils mixtes. De plus, la santé sexuelle n'est souvent pas une priorité ; elles sont bien plus préoccupées à satisfaire des besoins primaires (manger et dormir en sécurité) pour elles et d'éventuels enfants. Enfin, en 2020, l'épidémie de Covid est venue accroître leur fragilité : fermeture de certains accueils et manque de personnel dans les structures, isolement accru...

### **De la rencontre au projet : ambition et état d'esprit du projet**

C'est dans ce contexte qu'en août 2020, des infirmières de l'association Accueil de Jour (ADJ) et une conseillère conjugale et familiale du Planning Familial 13 (PF13) se rencontrent pour partager des constats. A Marseille, si des hébergements pour femmes existent, seule l'association ADJ proposait une fois par semaine un temps d'accueil en journée réservé aux femmes. Cet accueil a dû fermer à partir de mars 2020 suite aux protocoles sanitaires du Covid-19 et au lancement de travaux dans le bâtiment. Dans le cadre de son projet « Genre Ecoute Sexualités », le PF13 cherche à améliorer la vie affective relationnelle et sexuelle des personnes en outillant les professionnelles qui les accompagnent. De ces échanges émerge l'envie de proposer des accueils femmes dans les locaux du PF 13, en attendant la fin des travaux de l'ADJ.

Après une réunion précisant les contours de ce projet et des mails pour le mettre en œuvre (organisation, communication auprès de partenaires, protocole Covid etc.), les « matinées femmes » au Planning Familial ont pu débuter le 14 janvier 2021 à raison de 3 jeudis matins par mois avec l'objectif de créer du lien social, rompre l'isolement, et libérer la parole sur la santé et plus spécifiquement sur la santé sexuelle. Le caractère expérimental de cette action a permis de commencer les accueils sans trop de pression : on se lance en faisant au mieux et avec les moyens du bord, on analyse et on ajuste au fur et à mesure, et on fera un bilan dans 6 mois ! Une convention et des objectifs ont bien sûr été formalisés pour se donner un cadre, mais aucun résultat chiffré n'était attendu. Si quelques démarches pourraient être réalisées sur place, l'idée était de privilégier l'information de manière collective ou sous forme d'entretiens individuels à la demande, ainsi que l'orientation vers nos services ou vers d'autres partenaires en dehors de ces temps d'accueils. Comme les professionnelles savent bien que le premier contact est déterminant, il s'agirait avant tout d'échanger avec

les femmes : s'intéresser à leur vie, discuter avec elles, les écouter. Le Planning Familial a tout de suite fait appel à des bénévoles pour renforcer sa présence durant la matinée tout en cassant la relation d'aide descendante professionnel-usager. Également animées par la volonté de mettre à l'aise les femmes qui se présenteraient dans un principe d'accueil inconditionnel et de non-jugement, elles feraient pleinement partie du projet.

### **Les accueils : organisation et analyses des besoins**

Souvent, dès 9h, des femmes commencent à patienter devant les portes du Planning Familial. Les salariées et bénévoles des deux associations s'activaient pour installer les lieux, préparer le petit déjeuner, se transmettre des informations importantes pour la matinée. La prise en charge des enfants par des salariées et bénévoles à tour de rôle était également prévue dans un espace dédié pour permettre aux femmes de pouvoir prendre le temps de participer à un groupe de parole, une activité pour soi, un entretien individuel. A 9h30, ouverture des portes. Après un bref passage à la table d'accueil, les femmes allaient souvent en premier lieu se servir en vêtements ramenés par l'ADJ ou en protections périodiques, couches et lait en poudre pour bébé collectés par les bénévoles du PF13. C'est ensuite qu'elles se posaient pour discuter.

Autour d'un café, d'une séance de manucure, ou d'un moment de jeu pour les enfants présents, les problématiques émergeaient : le logement (insalubres, ou sans domicile), les ressources (faibles voire inexistantes), avec des besoins en denrées alimentaires et en hygiène (notamment pour les enfants) importants. Les femmes étaient parfois très éloignées du soin, par méconnaissance, par abandon, par peur. Elles avaient souvent des situations administratives très complexes. De nombreuses femmes migrantes ou exilées sont venues dans cet accueil dont certaines ne parlant pas le français, ce qui a conduit l'ADJ et le

PF13 à formaliser un partenariat avec le COMEDE. La plupart d'entre elles ont pu bénéficier de l'accompagnement des travailleuses sociales de l'ADJ (conseils, ouverture de droits, orientation vers des structures adaptées aux besoins exprimés), de l'écoute bienveillante de toutes les salariées et bénévoles des deux associations. Visiter le PF13 et son cabinet médical, connaître des visages et savoir qu'on peut y être accueillie avec ses enfants a également permis à plusieurs femmes de raccrocher avec un suivi gynécologique (entre 3 et 5 rendez-vous pris par accueil) : ouverture d'un dossier médical, prise de rdv avec un interprète, défrichage de la situation, de la demande, du besoin par une conseillère en entretien individuel, etc.

*« Entre femmes c'est mieux, on est plus à l'aise »*

*« C'est pratique d'avoir un rendez-vous le jour-même »*

*« J'aimerais que ça continue ici car il y a des causeries sur l'intimité »*

(Extraits du focus groupe du 17/06/21)

Cet accueil réservé aux femmes dans les locaux du PF13 a aussi favorisé les « causeries sur l'intimité », tant individuelles et spontanées que collectives et programmées (cafés santé co-animés par une conseillère conjugale et familiale du PF13, une infirmière de l'ADJ et une psychologue du COMEDE). Violences conjugales, consentement, cancer du sein, ménopause, sexualité, parentalité, contraception, test de grossesse, excision... sont autant de sujets qui ont pu être abordés lors d'entretiens individuels, de groupes de parole et même de moments informels. C'est d'ailleurs au détour d'une conversation qu'une femme a partagé le fait d'avoir travaillé dans un centre de dépistage au Sénégal et demandé s'il n'y avait pas du travail pour elle ici... Cela a soufflé l'idée aux professionnelles de proposer aux femmes de s'impliquer dans les accueils !

*« J'ai beaucoup de temps, j'aimerais aider le matin » « organiser des sorties » « préparer les causeries » « on pourrait créer un groupe WhatsApp entre organisatrices et ensuite on diffuse les informations aux autres femmes qu'on connaît ».*

C'est au cours d'un temps de bilan en juin que les femmes ont pu préciser leurs envies pour l'année prochaine,

ainsi qu'exprimer leurs ressentis sur l'accueil :

*« Au début je ne parlais pas beaucoup, mais après j'ai pris confiance » ; « On se sent libre ici, je n'avais pas honte de parler » ; « Lorsque je viens j'oublie les soucis, je me sens soulagée » ; « J'ai apprécié qu'on prenne le temps pour les explications. Quand on m'avait expliqué la pilule à l'hôpital, j'ai jeté la pilule car je n'avais rien compris » ; « Avant je ne connaissais personne, maintenant je connais d'autres femmes » ; « J'ai aimé apprendre des choses grâce aux causeries, en écoutant les autres »*

(Extraits du focus groupe du 17/06/21)

### Perspectives

Ce bilan réalisé en juin 2021 a largement dépassé les attentes des professionnelles et bénévoles. Sur les 6 mois d'expérimentation, 18 accueils ont pu être réalisés, avec une continuité assurée pendant le 3<sup>ème</sup> confinement (nécessitant un protocole Covid adapté). 350 participations ont été comptabilisées, dont une centaine d'enfants. Les femmes ont été de plus en plus nombreuses à venir, et environ 2/3 d'entre elles revenaient chaque semaine. Les objectifs de créer du lien social, rompre l'isolement et libérer la parole sur la santé et plus spécifiquement sur la santé sexuelle ont été atteints. Des femmes qui se sont rencontrées lors des accueils ont même créé un groupe autonome pour se voir ensemble à l'extérieur. Ces retours très positifs et encourageants ont permis de dessiner les perspectives de cette expérimentation. Les accueils hebdomadaires ont repris dès le mois d'octobre 2021 toutes les semaines dans les locaux tout neufs de l'ADJ. Comme les femmes ont trouvé de l'intérêt à ce que les accueils se déroulent dans les locaux du PF13, ils ont aussi été maintenus au Planning Familial une fois par mois, avec l'implication des femmes motivées.

*J'ai aimé ... « travailler en partenariat, croiser des regards et des cultures professionnelles » « observer le lien qui se noue entre les femmes » « voir des femmes revenir à la perm ou au cabinet médical en dehors des accueils » « voir des sourires sur le visage des femmes, les observer s'installer et dire qu'ici elles se sentaient bien » « les voir exprimer leurs besoins et pouvoir y répondre » « voir des femmes ac-*

*cueillies vouloir devenir bénévoles » « faire des debriefs en fin d'accueil pour partager nos observations et ressentis et faire l'évaluation ensemble »*

(Extraits de la réunion de bilan ADJ / PF13 le 25/06/21)

Les salariées et bénévoles ont pu elles aussi affirmer le sens qu'elles avaient vu à animer les accueils, et c'est avec plaisir qu'elles vont poursuivre pour une année de plus leur travail de partenariat. Elles ont par ailleurs demandé des financements pour que le projet se pérennise.

### L'association Accueil de Jour (ADJ)

Située au 34 B, boulevard Bouès, au cœur du quartier de la Belle de Mai à Marseille, l'association propose aux personnes sans-abris et en situation de grande précarité un accueil inconditionnel sur le site, avec accès à différents services : douches, lessives, domiciliations, boissons chaudes, accompagnement social, ainsi que divers temps de sensibilisations et d'animations collectives. L'ADJ dispose aussi de plusieurs équipes extérieures et mobiles spécialisées, ainsi que d'une équipe en charge de la question du logement. Elle propose actuellement tous les jeudis après-midi, un temps d'accueil pour les femmes et travaille sur le projet d'un accueil inconditionnel spécifiquement ouvert et à destination du public féminin.

### Le Planning Familial 13 (PF13)

Le Planning Familial est une association féministe d'éducation populaire qui prend en compte toutes les sexualités, défend le droit à la contraception, à l'avortement et à l'éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle. Elle dénonce et combat toutes les formes de violences et de discriminations, lutte contre le VIH et les IST. L'association départementale des Bouches-du-Rhône tient des permanences d'écoute dans 5 villes du territoire et un centre de gynécologie sociale au sein de ses locaux situés 106 boulevard National dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille. Hors les murs, le PF13 intervient auprès de divers publics : personnes en situation de handicap, de migration, de précarité ; mineurs sous-main de justice, femmes séropositives, enfants et adolescents scolarisés, étudiants etc. Le PF13 est également un centre de formation.



### POUR PUBLIER DANS CETTE RUBRIQUE :

Vous êtes un acteur de la prévention et souhaitez témoigner, faire un retour d'expérience, partager vos réflexions ? Cette rubrique est à votre disposition. Faites-nous part de vos suggestions au : 04 91 36 56 97 ou par mail : lisbeth.fleur@cres-paca.org